

LA BELGIQUE SOUS L'OCCUPATION ALLEMANDE.

Mémoires du ministre d'Amérique à Bruxelles.

Brand WHITLOCK

1914. Chapitre XII : « *Horum omnium fortissimi sunt Belgae* ».

Sans même attendre la réponse à l'ultimatum, des troupes allemandes avaient envahi la Belgique, le mardi à 11 heures du matin. Elles avaient passé la frontière près de Dolhain, et dans l'après-midi étaient arrivées à proximité du fort de Fléron. Le mercredi matin nous apprîmes que les forts de Liège tiraient déjà (*). L'armée y était concentrée ; les députés de Liège étaient rentrés pour aider à la défense de la vieille cité ; le Roi, ce même jour, dans une émouvante proclamation à ses troupes, sut rappeler ses traditions héroïques, en parlant de la résistance des 600 Franchimontois, comme il sut stimuler les Flamands en évoquant la bataille des Éperons d'Or. Le Roi, dans cet éloquent appel, eut l'idée heureuse de citer la phrase de César, familière aux écoliers du monde entier : *Horum omnium fortissimi sunt Belgae*.

Les paroles émouvantes du jeune souverain qui, ce mercredi matin, établit son quartier général à l'est de Louvain, près du champ de bataille où il devait se révéler si grand, avaient transporté Bruxelles. La ville, dans le brillant soleil de ce

mercredi, frémissait d'ardeur patriotique ; partout les drapeaux apparaissaient aux toits et aux balcons, et se déployaient dans l'air tiède. Il y avait de l'exaltation dans l'air. Les hommes se rencontraient et se serraient les mains avec enthousiasme ; les larmes jaillissaient, les voix tremblaient. Chacun avait une nouvelle à annoncer : l'armée française était entrée en Belgique ou les Anglais débarquaient à Ostende; il y avait de l'ardeur et une folle espérance dans tous les coeurs.

Puis vint le phénomène qui se produisit partout au commencement de la guerre : la suggestion de l'espionnage.

« *Voilà un espion !* » criait quelqu'un, et une masse humaine se ruait immédiatement en avant. Personne, cependant, ne fut blessé. La police bruxelloise montra beaucoup de tact et de patience. Mais les soupçons naissaient même chez les moins méfiants. Un matin, un prêtre belge vint me voir, un abbé de campagne. Il laissa dans le hall un autre prêtre, vieux, grisonnant, l'air inconsolable. J'en fis la remarque et demandai à l'abbé s'il ne désirait pas que son collègue entrât avec lui, mais l'abbé, se penchant vers moi, me dit confidentiellement :

- *Non, je pense que c'est un espion allemand.*

L'abbé avait donné asile à quatre cents Allemands dans son abbaye, et me demandait de prendre des mesures pour les rapatrier.

- *Je n'aime pas les Allemands – dit-il –, mais (se radoucissant) j'ai pitié de ces pauvres gens.*

Je confiai les quatre cents réfugiés à Gibson, qui prit immédiatement des dispositions pour que des trains les conduisissent en Hollande, d'où ils regagneraient leur pays. Quant aux Américains, qui avaient un chemin beaucoup plus long à parcourir pour rentrer chez eux, leur nombre augmentait sans cesse ; il devint nécessaire d'organiser un service que les ressources ordinaires de la Légation ne pouvaient assurer, et c'est alors que j'eus recours à un Américain résidant à Bruxelles, M. Daniel Heineman (**). Je le convoquai avec MM. Millard K. Shaler et William Hulse, également Américains et résidant à Bruxelles, et nous organisâmes un comité, à la tête duquel fut placé M. Heineman, pour secourir nos compatriotes surpris par la guerre. On réunit des fonds, on loua une maison où les Américains trouveraient un abri ; bref, grâce aux efforts admirables et efficaces de ce groupe, tous les Américains qui le désiraient purent se rendre en Angleterre et de là, éventuellement, regagner leur pays.

Brand WHITLOCK

Ce livre, *La Belgique sous l'occupation allemande : mémoires du ministre d'Amérique à Bruxelles*, a été traduit de l'anglais par le Professeur Paul de Reul, de l'Université de Bruxelles, ce qui n'est pas mentionné en « page de titre » mais bien sur une page antérieure à la page 1. Voir :

<http://www.idesetautres.be/upload/BRAND%20WHITLOCK%20BELGIQUE%20OCCUPATION%20ALLEMANDE%201914-1917%20TABLE%20MATIERES.zip>

On y dit : « *Un grand nombre de documents, ainsi que certaines explications indispensables aux lecteurs anglais et américains, ont été supprimés, n'étant pas nécessaires pour les lecteurs français ou belges.* »
Nous les reproduisons d'après l'original anglais publié sur notre site :

<http://www.idesetautres.be/?p=ides&mod=iea&smod=ieaFictions&part=belgique100>

* La proclamation suivante a été communiqué par les troupes allemandes à Spa.

AU PEUPLE BELGE

C'est à mon grand regret que les troupes allemandes se voient forcées de franchir la frontière de la Belgique. Elles agissent sous la contrainte d'une nécessité inévitable, la neutralité de la Belgique ayant été déjà violée par des officiers français qui, sous un déguisement, ont traversé le territoire belge en automobile pour pénétrer en Allemagne.

Belges ! C'est notre plus grand désir qu'il y ait encore moyen d'éviter un combat entre deux peuples qui étaient amis jusqu'à présent, jadis même alliés. Souvenez-vous du glorieux jour de Waterloo où c'étaient les armes allemandes qui ont contribué à fonder et établir l'indépendance de votre patrie.

Mais il nous faut le chemin libre. Des destructions de ponts, de tunnels, de voies ferrées devront être regardées comme des actions hostiles.

Belges, vous avez à choisir.

J'espère donc que l'armée allemande ne sera pas contrainte de vous combattre. Un chemin libre pour attaquer celui qui voulait nous attaquer, c'est tout ce que nous désirons ... Je donne des garanties formelles à la population belge qu'elle n'aura rien à souffrir des horreurs de la guerre, que nous paierons en or monnayé les vivres qu'il faudra prendre du pays, que nos soldats se montreront les meilleurs amis d'un peuple pour lequel nous éprouvons la plus haute estime, la plus grande sympathie.

C'est de votre sagesse et d'un patriotisme bien compris qu'il dépend d'éviter à votre pays les horreurs de la guerre.

Le Général Commandant en Chef de l'Armée de la Meuse,

Von EMMICH

Cette *affiche*, sur **papier rouge**, était placardée dans plusieurs villages :

AUX HABITANTS DE LA BELGIQUE

Les événements des derniers jours ont prouvé que les habitants de la Belgique ne se rendent pas assez compte des tristes conséquences que les violations des lois de la guerre doivent entraîner pour eux-mêmes et pour tout le pays. Je leur recommande de lire attentivement la publication suivante :

1. Seront punis de mort tous les habitants qui tirent sur nos soldats sans appartenir à l'armée organisée et entreprennent de nuire à nos troupes ou d'aider les troupes belges ou alliées et qui se rendent coupables d'un acte quelconque apte à mettre en péril la vie ou la santé de nos soldats, enfin particulièrement qui commettent des actes d'espionnage.

Des perquisitions seront ordonnées dans les villages.

Qui sera attrapé ayant des armes dans sa maison subira une sévère punition, dans les cas graves *la punition de mort*.

Les villages où des actes d'hostilité seront commis par les habitants contre nos troupes *seront brûlés*.

2. Seront tenus responsables de toutes les destructions de routes, chemins de fer, ponts, etc., les villages dans la proximité des points de destruction.

Les mesures les plus rigoureuses seront prises pour garantir la prompte réparation et pour éviter de semblables méfaits.

3. Chaque personne qui s'approchera d'une place d'atterrissage d'aéroplanes ou de ballons jusqu'à 200 mètres sera *fusillée sur place*.

Pour la sauvegarde des intérêts supérieurs dont je suis chargé, je suis fermement résolu d'employer *chaque moyen possible* pour forcer le respect des lois de la guerre et pour protéger nos troupes contre les attaques d'une population hostile. Les punitions annoncées ci-dessus seront exécutées sévèrement et sans grâce. *La totalité sera tenue responsable.*

Les otages seront pris largement.

Les plus graves contributions de guerre seront infligées.

Par contre, si les lois de la guerre seront respectées et si tout acte d'hostilité sera évité, je garantis aux habitants de la Belgique la protection absolue de leur personne et de leur propriété.

LE COMMANDANT EN CHEF DE L'ARMÉE.

** Voici la proclamation du roi :

À L'ARMÉE DE LA NATION.

SOLDATS ! Sans la moindre provocation de notre part, un voisin orgueilleux de sa force a déchiré les traités qui portent sa signature, et violé le territoire de nos pères.

Parce que nous avons été dignes de nous-mêmes, parce que nous avons refusé de forfaire à l'honneur, il nous a attaqués. Mais le monde entier est émerveillé de notre attitude loyale. Que son respect et son estime vous réconfortent en ces moments suprêmes !

Voyant son indépendance menacée, la Nation a frémi, et ses enfants ont bondi à la frontière. Vaillants soldats d'une cause sacrée, j'ai confiance en votre bravoure tenace, et je vous salue au nom de la Belgique. Vos concitoyens sont fiers de vous. Vous triompherez, car vous êtes la force mise au service du droit.

César a dit de Vos ancêtres : " De tous les peuples de la Gaule, les Belges sont les plus braves."

Gloire à vous, armée du peuple belge. Souvenez-vous devant l'ennemi que vous combattez pour la liberté et pour vos foyers menacés. Souvenez-vous, Flamands, de la bataille des Eperons d'Or, et vous, Wallons, qui êtes en ce moment à l'honneur, des 600 Franchimontois.

SOLDATS ! je pars de Bruxelles pour me mettre à votre tête.

ALBERT. Fait au Palais de Bruxelles ce 5 août 1914.

Notes.

Traduction française : « *Horum omnium fortissimi sunt Belgae* » in WHITLOCK, Brand ; chapitre XII (1914) in ***La Belgique sous l'occupation allemande : mémoires du ministre d'Amérique à Bruxelles*** ; (Paris ; Berger-Levrault ; 1922) pages 37-39. D'après **Brand Whitlock** (1869-1934), ***Belgium under the German Occupation : A Personal Narrative*** ; London ; William HEINEMANN ; 1919, 2 volumes. Voir chapitre 13 («*Horum omnium fortissimi sunt Belgae* »), volume 1, pages 31-34, notamment à :

<http://www.idesetautres.be/upload/BRAND%20WHITLOCK%20BELGIUM%20UNDER%20GERMAN%20OCCUPATION%201%20CHAPTER%2013.pdf>

Il est à noter que le chapitre 12 originel, « *The naïvetés of History* » (volume 1, pages 43-45), n'a pas du tout été traduit en français. Version anglophone :

<http://www.idesetautres.be/upload/BRAND%20WHITLOCK%20BELGIUM%20UNDER%20GERMAN%20OCCUPATION%201%20CHAPTER%2012.pdf>

Pour les personnes comprenant la langue anglaise, il serait intéressant de comparer avec ce qu'en dit, aux mêmes dates : **Hugh GIBSON** (Secrétaire de la Légation américaine à Bruxelles, 1914) dans *A journal from our Legation in Belgium* ; New York ; Doubleday, Page & Company Garden City; 1917. Notamment à :

<http://www.idesetautres.be/?p=ides&mod=iea&smod=ieaFictions&part=belgique100>

<http://net.lib.byu.edu/~rdh7/wwi/memoir/Legation/GibsonTC.htm>

Ce serait également intéressant de comparer avec ce que le journaliste argentin **Roberto J. Payró** a dit des mêmes dates dans son *Diario de un testigo (La guerra vista desde Bruselas)* :

<http://www.idesetautres.be/?p=ides&mod=iea&smod=ieaFictions&part=belgique100>

Version originelle **espagnole**: www.idesetautres.be

<http://www.idesetautres.be/upload/19140804%20PAYRO%20DIARIO%20ODE%20UN%20TESTIGO%20DESDE%20BELGICA.pdf>

<http://www.idesetautres.be/upload/19140804%20PAYRO%20DIARIO%20ODE%20UN%20TESTIGO%20DESDE%20BELGICA%20FR.pdf>

<http://www.idesetautres.be/upload/19140804%20PAYRO%20DAGBOEK%20VAN%20EEN%20GETUIGE.pdf>

<http://www.idesetautres.be/upload/19140805%20PAYRO%20DIARIO%20ODE%20UN%20TESTIGO%20DESDE%20BELGICA.pdf>

<http://www.idesetautres.be/upload/19140805%20PAYRO%20DIARIO%20ODE%20UN%20TESTIGO%20DESDE%20BELGICA%20FR.pdf>

<http://www.idesetautres.be/upload/19140805%20PAYRO%20DAGBOEK%20VAN%20EEN%20GETUIGE.pdf>

<http://www.idesetautres.be/upload/19140804-19140911%20PAYRO%20EPISODIOS%20OCUPACION%20ALEMANA.pdf>

<http://www.idesetautres.be/upload/19140804-19140911%20PAYRO%20EPISODIOS%20OCUPACION%20ALEMANA%20FR.pdf>

Il faut particulièrement lire de **Roberto J. Payró** :

« *La Guerra vista desde Bruselas ; diario de un testigo ; **neutralidad de Bélgica** (20-25) » ; in *La Nación* ; 07-12/12/1914 :*

<http://idesetautres.be/upload/191412%20PAYRO%20NEUTRALIDAD%20BELGICA.pdf>

Version française :

<http://idesetautres.be/upload/191412%20PAYRO%20NEUTRALIDAD%20BELGICA%20FR.pdf>

PAYRO ; « *La Guerra vista desde Bruselas. Diario de un testigo (26)* », in *La Nación* ; 11/04/1915 :

PAYRO ; « *La Guerra vista desde Bruselas. Diario de un testigo (27)* », in *La Nación*; 12/04/1915 :

<http://www.idesetautres.be/upload/19141009%20PAYRO%20DIARIO%20DE%20UN%20TESTIGO.pdf>

<http://www.idesetautres.be/upload/19141009%20PAYRO%20DIARIO%20DE%20UN%20TESTIGO%20FR.pdf> (l'auteur y mentionne Dannie HEINEMAN ***)

Ce serait enfin intéressant de comparer avec ce que **Paul MAX** (cousin du *bourgmestre Adolphe MAX*) a dit des mêmes dates dans son *Journal de guerre (Notes d'un Bruxellois pendant l'Occupation 1914-1918)* :

http://www.museedelavilledebruxelles.be/fileadmin/user_upload/publications/Fichier PDF/Fonte/Journal de %20guerre de Paul Max bdef.pdf

Pour les personnes comprenant la langue néerlandaise (outre la traduction d'après PAYRO, voir supra), il serait intéressant de comparer avec ce qu'en dit, aux mêmes dates : Virginie

LOVELING (1836-1923) dans son « *In oorlogsnood* ». Voir, e. a. :

<http://www.idesetautres.be/?p=ides&mod=iea&smod=ieaFictions&part=belgique100>

La version intégrale est disponible et peut être téléchargée gratuitement à l'adresse :

<http://edities.kantl.be/loveling/>

(*) Veuillez trouver ci-dessous la reproduction d'une carte des forts de Liège extraite de :

http://www.sambre-marne-yser.be/article=6.php3?id_article=13

